



Été 2024, hiver 2024-25, été 2025... les saisons passent, le SPIP trépasse

L'été est déjà bien installé à Grenoble et, avec lui, une réalité inacceptable au sein de notre service : 35° relevés à 8h00 du matin dans les bureaux. Cette situation met non seulement en péril notre santé et celle de notre public, mais elle compromet également nos conditions de travail et le climat de bienveillance souhaité de part et d'autre des bureaux d'entretien.

Depuis plusieurs jours maintenant, le département de l'Isère est classé en vigilance canicule.

Pour toute réponse de la part de notre hiérarchie, seulement deux climatiseurs mobiles ont été mis à la disposition du SPIP de Grenoble. Ils doivent être partagés entre 16 bureaux à l'étage. Pire encore, les collègues travaillant au rez-de-chaussée ainsi que ceux recevant du public dans les bureaux d'entretien, n'en disposent d'aucun.

Pour les deux bureaux équipés des climatiseurs mobiles, nécessitant l'ouverture permanente d'une fenêtre, nous relevons à 10H30, 32°, ce qui laisse présager des records à 12h.

Nous comprenons que les pièces nécessaires à une réparation puissent tarder, de même que l'intervention du chauffagiste. Cependant nous ne pouvons accepter les promesses sans lendemain. Où sont les autres climatiseurs mobiles promis ? À quand un système de chauffage et de climatisation qui fonctionne ?

En effet, cette situation « exceptionnelle » l'était déjà l'été dernier ainsi que l'hiver 2024-2025 que nous avons passé sans chauffage ou presque.

Pour rappel également, nous avons réceptionné des ventilateurs très bas de gamme le 2 août 2024 permettant de brasser l'air chaud !

Les consignes transmises pour permettre d'assurer notre mission de service public sous-estiment la souffrance des agents. Un départ du service avec demande d'autorisation préalable à 15h00/15h30 au lieu de 16h00 comme spécifié dans la charte des temps, ne change rien à la chaude réalité de nos conditions de travail.

Cette situation dénote d'un manque de respect envers le personnel qui s'investit chaque jour pour recevoir les personnes suivies dans les meilleures conditions possibles. Le public comme les agents du SPIP de Grenoble méritent un environnement adéquat pour exercer leurs missions.

Nous exigeons donc des solutions immédiates !

La mise en place d'un vrai cadre horaires adapté à cette situation « exceptionnelle » !

Des mesures d'urgence pour garantir un cadre de travail respectueux et sain !

Une prise en charge sérieuse pour l'entretien des infrastructures où nous exerçons nos missions !

L'équipe desséchée du SPIP de Grenoble attend donc instamment des solutions et se demande s'il faut en venir à exercer son droit de retrait ?